

16. SEPT. 2021

Conférence des parties prenantes Stratégie Addictions et Rencontre du Réseau Santé Psychique Suisse

Facteurs de vulnérabilité
et de résilience dans le
contexte de l'exil

Dre Felicia Dutray,
Psychiatre psychothérapeute, médecin
responsable
Consultation psychothérapeutique
pour migrant-e-s Appartenances (Vaud)
Médecin associée, Unité Psy&Migrants,
DP-CHUV

Situation des jeunes issues de l'immigration

Double culture suisse et culture d'origine de la famille
(parfois couples mixtes)

Lien ambigu avec la culture des parents qui est souvent
vécue comme contraignante

Parents ambivalents: ont choisi l'exil pour un «meilleur
futur» pour leurs enfants, ont peur de les perdre dans la
culture suisse

Rêves des parents d'un ascenseur social dans la
migration → sacrifices énormes des parents et pression
sur la réussite des enfants

Culture d'origine des parents

- Règles matrimoniales
- Tabous
- Religion
- Histoire familiale
- Histoire migratoire
- Histoire traumatique
- Histoire coloniale
- Étiologies et soins traditionnelles
- Communauté d'origine en exil
- Lien avec la famille au pays
- Bilinguisme

A quoi ont été exposé les jeunes ?

- Violence
 - pré-migratoire
 - péri-migratoire
 - post-migratoire
- Âge lors de l'exposition/de la migration
- Entourage familial (parents blessés ou morts)
- Soutien de la communauté
- Perte de statut social
- Plus ou moins longue période d'insécurité
- MNA

Facteurs protecteur

- La famille
- Soutien pour la famille de la part d'autres familles/de la communauté
- Ouverture des parents vers la culture suisse
- Lien avec le pays d'origine et la famille élargie
- Préservation des rituels et festivités de la culture d'origine de manière souple et créative
- Globalement les enfants sont assez résilient (Rousseau 1995), se donnent comme mission de compenser les pertes de la famille.
- Force paradoxal qui vient de l'adversité (mission protectrice vs charge)

Facteurs de vulnérabilité

- Psychopathologie parentale (trauma, dépression du postpartum, etc.)
- Séparations et pertes traumatiques (exemple: MNA)
- Racisme et discriminations (faire partie d'une minorité visible)
- Pauvreté et précarité (situation socio-économique)
- Violence intrafamiliale

→ intersectionnalité

- Etude au Danemark: des aspect de la vie sociale, de l'éducation maternelle et des événements de vie stressants en exil prédisent mieux des problèmes psychologiques que le trauma pré-migratoire (Montgomery 2008)

Facteurs structurels et sociaux

- Préjugés
- Racisme
- Pauvreté
- Insécurité
- Logement
- Accès aux soins
- Accès à la formation
- Accès au marché de travail
- Manque de soutien/reseaux
- Éducation maternelle

Ce que vivent les parents

- Perte de repères, du statut social
- Non-reconnaissance des acquis éducatifs du pays
- Éloignement de la famille élargie, manque de soutien et de répit
- Manque de régulation des conflits dans les couples parentaux
- Désillusionnement par rapport au projet migratoire
- Trauma complexe avec influence négative sur les relations interpersonnelles, la capacité de réguler l'affect et l'estime de soi
- Culpabilité d'être parti, pression de soutenir la famille au pays
- Inquiétude pour la famille restée au pays

Moments de vulnérabilité en fonction de l'âge (Moro, 2003)

- 1^{er} année: risque de dépression du post-partum élevé chez les femmes immigrées avec risque développemental pour le nouveau-né
- Début des apprentissages scolaires: premières expériences du «dedans» et du «dehors» de la famille, rencontre avec la culture hôte
- Adolescence: conflits entre filiations et affiliations, importance des groupes de pair-e-s
- Début de l'âge adulte: questions de loyauté et de choix matrimoniaux

Bilinguisme

- Globalement un atout
 - Encourager les langues maternelles
 - Valoriser la bonne maîtrise de toute langue maternelle
 - Dans le monde le plurilinguisme est la norme
 - Mutisme extra-familial
- ne pas demander aux enfants de traduire pour les parents dans un contexte professionnel, mais avoir recours à des interprètes professionnels